

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 1,10-13.17)

Frères,
je vous exhorte au nom de notre Seigneur Jésus Christ :
ayez tous un même langage ; qu'il n'y ait pas de division entre vous,
soyez en parfaite harmonie de pensées et d'opinions.
Il m'a été rapporté à votre sujet, mes frères, par les gens de chez Chloé,
qu'il y a entre vous des rivalités.

Je m'explique.

Chacun de vous prend parti en disant : « Moi, j'appartiens à Paul »,
ou bien : « Moi, j'appartiens à Apollos »,
ou bien : « Moi, j'appartiens à Pierre »,
ou bien : « Moi, j'appartiens au Christ ».

Le Christ est-il donc divisé ?

Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ?

Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?

Le Christ, en effet, ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile,
et cela sans avoir recours au langage de la sagesse humaine,
ce qui rendrait vaine la croix du Christ.



Saint Paul, suivi de deux compagnons, remet un livre aux Corinthiens
au-dessus des fonts baptismaux, 14^{ème} s., Bibliothèque Ste Geneviève, Paris

Pour situer le texte...

Les nouvelles de l'Eglise de Corinthe apportées par
« les gens de Chloé », ne sont pas bonnes : Paul
apprend que la communauté se fractionne autour de
quelques personnalités.

Derrière ces problèmes d'influence, Paul a vite fait
de diagnostiquer un mal plus profond : l'Évangile
devient matière à discours. C'est à qui en fera la
présentation la plus séduisante. Il est temps de
réagir sur le fond. C'est l'objet des chapitres 1-4 de
la première épître aux Corinthiens.

P. Bony, *Saint Paul... tout simplement*, p. 70

Pour entrer dans le texte et partager...

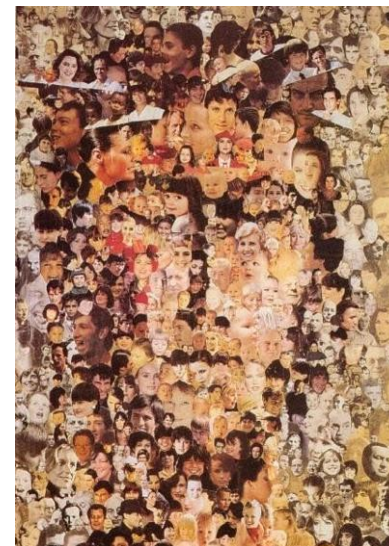
1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Quels sont les motifs d'inquiétude de Paul ?
 - Quel symbole d'unité met-il en avant ?
 - Sur quel sacrement s'appuie-t-il pour fonder cette unité ?
 - Quelle priorité donne-t-il à sa mission ? Et nous aujourd'hui ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

Apollos est un juif originaire d'Alexandrie (cf. Ac 18,24). Vraisemblablement, des Corinthiens ont été séduits par la sagesse de la parole d'Apollos, c'est-à-dire par son maniement aisé de la parole et par l'excellence de son argumentation. Paul ne s'en prend pas à Apollos, mais à ceux qui se sont attachés à lui en raison de la sagesse de sa parole et non à cause de la « croix du Christ ».

Pierre n'est peut-être jamais venu à Corinthe, mais des hommes qui se réclament de lui sont passés dans la communauté. Ces croyants souhaitent maintenir les traditions juives, tout en adhérant au Christ.

J.P. Lémonon, *Pour lire la première lettre aux Corinthines*, p. 30



Le Christ aux mille visages

Résonnances...

« Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? »

Pour lui, c'est le sens même de notre Baptême qui est en jeu : et c'est la simplicité de l'argumentation de Paul qui peut nous étonner ; pour lui, c'est très simple : être baptisé, c'est être uni au Christ : il n'est donc plus possible d'être divisés entre nous ! Les Chrétiens, comme leur nom l'indique, ont tous été baptisés « au nom » du Christ : c'est-à-dire que le nom du Christ a été prononcé sur eux ; désormais ils lui appartiennent. Personne ne peut dire « j'ai été baptisé au nom d'untel ou untel, Paul ou Apollos ou Pierre » ; tous ont été baptisés « au nom » du Christ. Le Concile Vatican II le dit bien « Quand le prêtre baptise, c'est le Christ qui baptise ». Être baptisé au nom du Christ, c'est être greffé sur lui... Dans une greffe c'est la réussite de la greffe qui compte, peu importe le jardinier.

« Le Christ m'a envoyé pour annoncer l'Évangile, sans avoir recours à la sagesse du langage humain, ce qui viderait de son sens la croix du Christ. »

« La sagesse du langage humain », c'est l'art oratoire, la force de l'argumentation : pour Paul l'évangélisation ne se fait pas à coup de discours et d'arguments.

Pour prêcher l'évangile de l'amour, pas besoin d'éloquence et de beaux arguments qui cherchent à convaincre ; dans le mot « convaincre », si on y réfléchit bien, il y a le mot « vaincre » ; or, il est évident que la forme du discours doit être cohérente avec le contenu du message : on ne peut pas annoncer un Dieu de tendresse en employant la violence même seulement verbale ! Nous l'avons peut-être parfois oublié...

M.N. Thabut, Commentaires des lectures du 3^{ème} dimanche de l'année A

Prière...

« Seigneur,
tu demandes à ton Eglise
d'être le lieu
où l'Évangile est annoncé
en contradiction avec l'esprit du monde.
Donne à tes enfants assez de foi
pour ne pas déserter
mais témoigner de toi
devant les hommes
en prenant appui sur ta Parole.
Par Jésus-Christ,
ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des
siècles. Amen. »

Liturgie des Heures, oraison finale des Laudes,
vendredi semaine I